

geon, on retranche les feuilles des rameaux; on laisse cependant un morceau de pétiole ou queue de la feuille afin de pouvoir manier le bourgeon après qu'il a été enlevé. Il faut, pour l'enlèvement du bourgeon, un couteau très tranchant et à lame mince. Il existe des couteaux spéciaux pour cet ouvrage. On enlève le bourgeon d'un rameau en coupant de haut en bas ou de bas en haut, selon la position la plus commode. Généralement cependant l'entaille se fait de bas en haut. Le morceau que l'on enlève avec le bourgeon doit avoir environ un pouce de longueur et la surface tranchée doit être lisse. Il faut couper très mince et ne prendre que très peu de bois avec le bourgeon. Tandis que l'on procède à l'opération de la greffe, on tient les bourgeons ou les rameaux dans un endroit où ils ne sont pas exposés à sécher. On insère le bourgeon sous l'écorce que l'on soulève au moyen de la lame du couteau ou de la partie du couteau à greffer désignée à cet usage. On pousse alors avec les doigts le bourgeon sous l'écorce, puis on achève de le mettre en place en pressant avec la lame du couteau le morceau du pétiole (queue de la feuille) que l'on a eu soin de laisser en enlevant le bourgeon de l'arbre. Le bourgeon est maintenant tenu en place par l'écorce qui l'enserme de chaque côté. On ligature ensuite avec du raphia ou une ficelle souple le greffon et le sujet, en ayant soin toutefois de ne pas recouvrir le bourgeon. Ainsi ligaturés les deux parties sont en contact plus intime, et le greffon est moins exposé à sécher avant que l'union se fasse. Cette union devrait s'effectuer en deux ou trois semaines; on coupe la corde qui pourrait s'opposer au développement du bourgeon. Si l'opération a été faite à l'époque convenable le greffon restera dormant jusqu'au printemps. S'il se mettait à pousser en automne il courrait risque d'être détruit par l'hiver. Au printemps suivant on coupe le sujet juste au-dessus du greffon afin que toute la force du sujet puisse se porter dans le greffon et provoquer une croissance rapide. Une croissance de trois à cinq pieds n'a rien d'exceptionnel pour la première saison.



Exemple de greffe en cousson

L'écussonnage est très employé aujourd'hui dans la propagation des pruniers. La végétation de la première saison est plus vigoureuse que celle qui se produit dans les arbres greffés sur la racine. Cette méthode donne une plus forte proportion d'arbres à tronc droit. Elle se recommande également lorsque l'on veut empêcher les arbres de pousser sur leurs propres racines, car les arbres propagés de cette manière peuvent être plantés de façon à ce que le sujet soit juste à la surface du sol pour que toutes les racines en proviennent. La greffe de la racine ne nous a pas donné d'aussi bons résultats avec les prunes qu'avec les pommes, et nous recommandons l'écussonnage.

On peut aussi avec succès insérer les bourgeons dans les branches des arbres. Lorsque les bourgeons se sont unis et se sont développés, on peut façonner le sommet comme s'il avait été greffé en tête, mais cette opération est rarement pratiquée sur les pruniers.

AUTRES GENRES DE GREFFE.

Greffons.—Le succès de la greffe dépend en grande partie de l'état et de la qualité des greffons; on ne saurait donc mettre trop de soin à se procurer des greffons de la meilleure qualité et qui soient dans le meilleur état possible au moment où l'on désire greffer.